



1

Rénover les façades anciennes





Un enduit lissé couvre partiellement les pierres irrégulières de l'encadrement des baies. Un badigeon à la chaux redessine la composition de la façade.

© CA.UJE 64



L'enduit à la chaux coloré par le sable local couvre la maçonnerie de galet de cette grange et affleure les pierres de la chaîne d'angle.

© CA.UJE 64

Rénover les façades anciennes

Traditionnellement, la façade principale de l'habitation était mise en valeur par un enduit couvrant qui en soulignait la composition. Les façades secondaires ou les annexes étaient souvent traitées plus simplement, par un enduit « à pierre vue » ou un simple jointolement*.

Les enduits assurent la protection et l'isolation contre l'humidité des maçonneries composées le plus couramment de galets liés au mortier de chaux ou à la terre.

L'aspect de l'enduit est donné par le grain du sable et par le mode d'application de la dernière couche, dite de finition, qui permet de travailler la couleur et la texture. Il est le plus généralement lissé. La couleur des façades était liée à celle des sables locaux utilisés dans les enduits. Ici, une teinte assez chaude, proche de l'ocre jaune. Il n'était pas rare que les façades reçoivent une finition décorative supplémentaire en appliquant un badigeon* de chaux coloré sur l'ensemble de la façade ou sur les éléments spécifiques.

Souvent, la liaison entre façade et toiture est assurée par une génoise formée d'un ou plusieurs rangs de tuiles-canal. En créant ce débord de la toiture, elle éloigne les eaux de ruissellement de la façade. Un traitement moins rural est celui de la corniche moulurée réalisée soit en pierre de taille, soit en maçonnerie enduite de plâtre, chaux ou ciment naturel. La diversité de ces façades dans une harmonie d'ensemble constitue le paysage urbain caractéristique de Lembeye.

AVANT TOUS TRAVAUX

L'état de la façade en enduit doit être vérifié par un examen attentif. Analysez également les teintes de badigeons existantes avant restauration ou décroûtage. Consultez un professionnel (artisan, maçon ou architecte) spécialisé dans le bâti ancien, pour le diagnostic, le suivi et la réalisation des travaux.

QUELS TRAVAUX ?

Décroûter et refaire l'enduit n'est pas toujours indispensable. Selon son état, l'enduit peut être nettoyé, réparé ou repris ponctuellement. Si les dégradations sont importantes, on procède à une réfection complète, en s'assurant d'avoir réglé auparavant les éventuels désordres structurels, les problèmes de toiture ou d'humidité du mur.

Après décroûtage complet de l'ancien enduit et reprise des joints, l'enduit à la chaux est appliqué manuellement en trois couches successives (voir illustration en page de droite). Pour la finition, réalisez un simple relevé à la truelle, un talochage fin ou un lissage selon le type de façade ou l'époque de construction. Ces finitions lisses rendent la surface moins salissante et plus propice à l'application d'un lait de chaux en finition. À l'inverse, les finitions de type écrasées, issues de procédés mécanisés, ont tendance à mal vieillir en retenant facilement les salissures et l'humidité.

Les encadrements de baies ou les chaînes d'angle*, en pierre de taille ou en brique, sont en léger débord du mur pour être vus. En l'absence de cette sur-épaisseur, l'enduit vient affleurer, voire couvrir, les pierres souvent irrégulières, destinées à être cachées. En finition ou en rénovation, lorsque l'enduit est en bon état ou après des réparations ponctuelles, le badigeon de chaux est la façon la plus simple et la moins onéreuse d'entretenir et harmoniser sa façade. En l'absence de pierre de taille, il soulignera également les éléments de composition de la façade : chaîne d'angle, corniche...

Les 3 couches d'un enduit à la chaux

1. Le gobetis

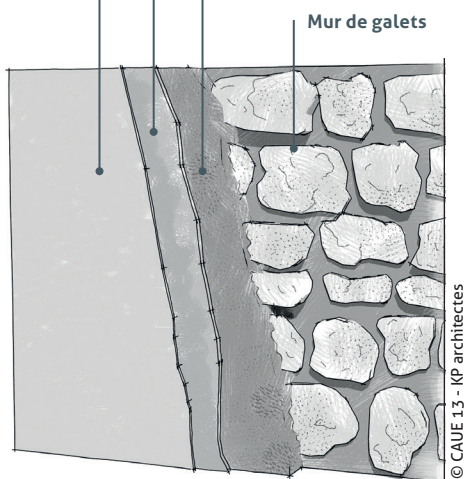
Couche d'accroche granuleuse et plus liquide que les autres couches.

2. Le corps d'enduit

Couche plus épaisse, qui aplanit le support.

3. La finition

Couche très fine et plus lisse qui donne sa teinte et son aspect final à l'enduit (incorporation possible de pigments naturels, effets différents selon l'utilisation de plateaux ou de taloches...).



PLAN LOCAL D'URBANISME DE LEMBEYE (EXTRAITS)

- L'usage à nu de tous matériaux destinés à être enduits est interdit.
- Les façades de couleur blanche sont interdites.
- Seules les couleurs « ton pierre » en harmonie avec l'architecture traditionnelle locale sont autorisées.
- Les éléments de décor et de modénature (corniches, génoises, encadrements...) devront être conservés et restaurés suivant leur art de bâtir particulier : aspect, forme, proportion, couleurs...

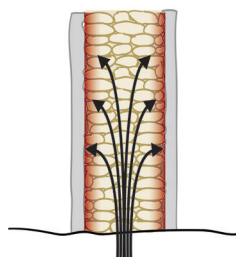
→ Renseignez-vous auprès de votre mairie.



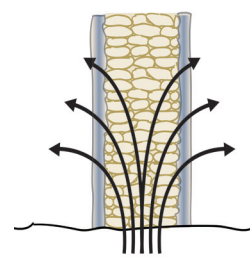
LE SAVIEZ-VOUS ?

Seul l'enduit à la chaux est adapté à la maçonnerie ancienne

Parce qu'ils sont rigides et imperméables, les enduits contemporains à base de ciment industriel ne sont pas adaptés au bâti ancien et sont à proscrire. Ils emprisonnent l'humidité qui, de façon naturelle, transite à travers les murs anciens et doit pouvoir être évacuée en migrant à travers l'enduit. Avec un enduit étanche, le mur ne peut plus respirer. L'humidité se concentre alors au risque d'endommager la maçonnerie. À terme, cela fragilise et menace la structure du mur. Ces perturbations se répercutent également sur l'humidité de l'air intérieur, sur le confort des occupants et la salubrité du bâti. L'enduit à la chaux naturelle est suffisamment souple pour accompagner les mouvements du bâti sans créer de fissures ce qui n'est pas le cas de l'enduit ciment, trop rigide.



L'enduit-ciment
emprisonne l'humidité



L'enduit à la chaux
laisse respirer le mur

© CAUE 13 - KP architectes



ÉNERGIE & CLIMAT

Dans les centres anciens, l'isolation par l'intérieur est à privilégier afin de préserver l'aspect extérieur des maisons et ne pas empiéter sur les rues aux trottoirs déjà étroits.

Il est important d'utiliser des matériaux respirants (laine de bois, ouate de cellulose...) pour ne pas bloquer la vapeur d'eau dans les murs.

Des enduits avec une charge spécifique peuvent apporter une correction thermique des parois, avec l'avantage de préserver le confort d'été. Les solutions chaux-chanvre, chaux-liège, enduit terre ou pisé présentent des caractéristiques hygrothermiques adaptées au bâti ancien.

PRÉCONISATIONS

DE L'ARCHITECTE DES BÂTIMENTS DE FRANCE (ABF)

Restauration du bâti traditionnel

- Enduits couvrants dissimulant les parements de moellons.
- Enduits traditionnels réalisés à la chaux en accord avec les teintes des enduits anciens.
- Enduit taloché fin ou lissé à la truelle.
- Proscrire les finitions grattées, écrasées, grésées.
- Proscrire l'application de peinture sur enduits existants.
- Privilégier un simple lavage des enduits existants et l'application d'un badigeon à la chaux.

En périmètre de protection des Monuments Historiques l'ABF est obligatoirement consulté

Tout changement de couleur, ravalement ou modification de la façade doit faire l'objet d'une demande d'autorisation d'urbanisme.

À retenir pour rénover les façades anciennes

■ Diagnostiquer avec l'aide d'un professionnel

Déterminer les éventuelles causes de désordres : tassement en sous-œuvre du bâtiment, fissures liées à une charpente défectueuse, infiltrations d'eau, dégradations des maçonneries...

■ Privilégier la restauration

Plus que la réfection totale, moins coûteuse et moins impactante pour le bâtiment, la maçonnerie de galets autorise les reprises, réparations, renforcements de structure... Cette adaptabilité permet la sauvegarde du bâti ancien dans la majorité des cas.

■ Enduire pour protéger la façade et conserver la valeur patrimoniale du bâti ancien

L'enduit assure la protection du mur et contribue à la pérennité de la maçonnerie. Il permet de distinguer les habitations, toujours enduites, des granges, annexes et murs de clôture. Il importe de maintenir cette distinction afin de contribuer à la qualité de l'architecture des villages.

■ Utiliser toujours des enduits à la chaux afin ne pas rompre l'équilibre hygrométrique* de la maison

Sur le mur maçonné en pierre ou en galet, seuls les enduits à base de chaux, souples et perspirants*, sont adaptés. Les enduits au ciment, rigides et étanches, sont à proscrire, de même que toute peinture d'imperméabilisation. Lorsqu'ils existent, ils devront systématiquement être piqués avant de refaire un enduit à la chaux.

■ Choisir une mise en œuvre traditionnelle de l'enduit sur le bâti ancien

Appliquer l'enduit par couches successives avec une finition recoupée ou lissée et proscrire l'application de techniques standardisées ou issues de la construction neuve.

L'enduit viendra en léger retrait ou affleurer, voire couvrir les pierres d'encadrement ou des chaînes selon qu'elles sont ou non taillées et en saillie.

■ Bien choisir la teinte de l'enduit ou du badigeon

Le choix de la teinte doit s'appuyer sur un référentiel communal (plan local d'urbanisme) et sur l'observation des vestiges encore en place. Faites réaliser des échantillons d'enduits pour valider la finition et la couleur.

POUR EN SAVOIR PLUS :

Mairie de Lembeye :

05 59 68 10 02 / accueil@mairie-lembeye.fr

Plateforme de la rénovation énergétique de la CCNEB :

05 59 33 46 10 (France Rénov' Nord Est Béarn)

UDAP 64 :

05 59 27 42 08 / udap.pyrenees-atlantiques-pau@culture.gouv.fr

C.A.U.E 64 :

05 59 84 53 66 (prise de RDV pour le conseil aux particuliers le matin)